



## « LES VIRE-VENTS » titre provisoire

*Une grande place l'hiver : sous la neige elle se repose du solstice d'été.*

Les **VIRES-VENTS** sont des mécanismes qui insufflent le lointain printemps urbain. À travers une forêt de vires-vents; la grande place du quartier des spectacles invite les passants dans un jardin d'été.

La trajectoire, au départ de la façade du Musée d'art contemporain, commence par un petit jardin miniature pour ensuite retrouver celui-ci luxuriant de sa grande nature. Cette contradiction d'échelle amène une distraction des yeux vers un tout autre rythme de saison, réveillant l'émerveillement hibernant des visiteurs.

Les structures, telles des fleurs, tournent, s'illuminent et résonnent au fil du vent et des ambiances sonores immersives. Au rythme des sons et de la lumière se crée un grand jardin tout au long du parcours entre l'angle Ste-Catherine et la montée Jeanne-Mance.

**Les formes** : de grands origamis qui bougent au rythme de la nature : structures légères et vives. Des systèmes simples de rotation tels de vieux outils de lecture des vents ou de jeux d'enfants.

**Le son** : Une prise en charge de la totalité de l'espace par le son composé d'un heureux assemblage de jeux de tonalités pures et textures harmonieuses avec des incursions ornithologiques. Tels des vents créatifs; les vires-vents tournent au rythme de la nature et de l'énergie de la place; des créateurs qui y circulent. Une recherche printanière sur le rythme profond de l'énergie au cœur du quartier

**La lumière** : elle bouge, change de forme, illumine le sol enneigé et les grandes verticales, presque végétales.

**La coloration** : vive et ludique en contraste avec la monochromie hivernale. Les fleurs changent de couleur au rythme du parcours.

**Le rythme** : une rencontre de tous ces éléments crée une composition qui nous rappelle les foules, les fêtes nocturnes, la ville qui s'éveille.

**La nuit**, comme **le jour**, les vires-vents s'activent au rythme de la nature, . **Le jour** en tant que sculpture active et colorée, le **soir** en tant que jeux de lumières et de couleurs. L'environnement sonore est présent à tous moments : avec le vent, ce sont les deux constantes invisibles de l'expérience. Ils habitent le parc urbain le jour comme la nuit par leur effervescence dans le ciel.

**Parcours** : le passant y circule à son rythme et pourra capter les sons, les intensités lumineuses, les mouvements du vent et y créer son propre passage.